

Destruction de Babylone

Curieusement, le chapitre 18 de l'Apocalypse s'attarde sur les conséquences économiques et politiques de la destruction de Babylone. Babylone n'est pas seulement symbole d'un pouvoir despote, mais c'est aussi le lieu de la corruption des échanges humains. Tout se réduit à une marchandise aux yeux des marchands enrichis et ceci au détriment de la justice. Parmi les objets contenus dans les cargaisons on y trouve même des êtres humains. Tout se marchande au profit de quelques-uns. La prophétie annonce alors un retournement de situation et la fin de l'injustice. Le centre économique de ces échanges, Babylone, devient la proie des flammes. La suite du texte confirme cet anéantissement par l'apparition d'un ange portant une grande meule et la jetant dans la mer.

Texte biblique

Après cela, je vis descendre du ciel un autre ange, qui avait une grande autorité, et la terre fut éclairée par sa clarté. Et il cria d'une voix forte et puissante, disant : Elle est tombée, elle est tombée, Babylone la grande, et elle est devenue une habitation de démons, un repaire de tous les esprits impurs et un repaire de tous les oiseaux impurs et détestables. Car toutes les nations ont bu du vin de la fureur de son impudicité et les rois de la terre se sont prostitués avec elle, et les marchands de la terre se sont enrichis par sa grande luxure. Et j'entendis une autre voix venant du ciel, qui disait : Sors du milieu d'elle, mon peuple, afin de ne pas avoir part à ses péchés, et de ne pas subir un quelconque de ses fléaux. Car leurs péchés atteignent le ciel, et Dieu se souvient de leurs iniquités. Payez-la comme elle a payé, et rendez-lui le double selon ses œuvres ; et dans

la coupe qu'elle a versée pour vous, versez-lui le double. Autant est sa gloire et sa malice, autant vous lui donnerez tourment et douleur. Car elle dit en son cœur : Je suis assise en reine, je ne suis pas veuve et je ne verrai pas la souffrance. C'est pourquoi ses plaies viendront en un seul jour : la mort, le deuil et la famine. Elle sera consumée par le feu, car le Seigneur Dieu qui la juge est puissant. Les rois de la terre, qui se sont livrés à l'impudicité et à la violence comme elle, pleureront et se lamenteront sur elle quand ils verront la fumée de son embrasement. Ils se tiendront à distance, dans la crainte de son tourment, et diront : Hélas, hélas, O Babylone, la grande ville, la ville forte ! En une heure ton jugement est arrivé. Les marchands de la terre pleureront et se lamenteront sur elle parce que personne n'achètera plus ses marchandises, les marchandises d'or, d'argent et de pierres précieuses,

les perles, le fin lin, la pourpre, la soie et l'écarlate, toute sorte de bois de senteur, tout objet d'ivoire, tout objet de bois précieux, de bronze, de fer et de marbre, de cinnamome, d'encens, de parfums, d'encens, de vin, d'huile, de fleur de farine, de froment, de bétail, de brebis, de chevaux, de chars, de corps et d'âmes d'hommes.



Description

La gravure présente une magnifique scène de port où accostent de nombreux bateaux. La ville est en flammes et des hommes tentent de fuir l'incendie. Au premier plan quelques personnages dont l'habillement fait penser à des dignitaires ou des rois. Comme dans les gravures précédentes ce sont les grands de ce monde qui seront l'objet de la punition divine. Dans le coin droit de la gravure, on voit un ange qui jette une meule dans la mer. On exécutait les condamnés à mort coupables de crimes en les noyant attachés à une pierre.

